

BANQUE CENTRALE DU CONGO



NOTE DE CONJONCTURE DU MOIS DE JANVIER 2016

FEVRIER 2016

Banque Centrale du Congo

Adresse : 563, Boulevard Colonel Tshatshi
Kinshasa-Gombe
République Démocratique du Congo

Adresse postale : 2697 Kinshasa 1

Téléphone : (243)815556966
(243)818108009
(243)815084402

Site Web: <http://www.bcc.c>

La Note de conjoncture est élaborée par la Direction des Analyses Economiques sous la supervision de la Direction Générale de la Politique Monétaire et des Opérations Bancaires.

Tous droits réservés. Les reproductions à usage pédagogique et non commercial sont autorisées sous réserve de citer la source.

La Note de conjoncture mensuelle est publiée au plus tard le dernier jour du mois suivant celui sous revue.



I. ANALYSE DE L'ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

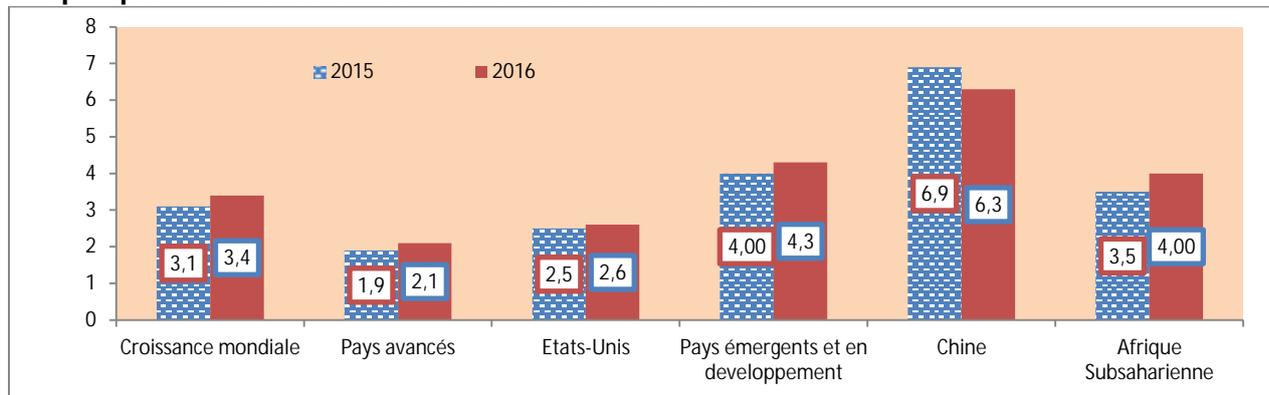
1.1 Aperçu de l'économie mondiale

Les perspectives de l'économie mondiale du FMI, publiées au cours du mois sous revue, font état d'une croissance mondiale de 3,4 % en 2016 après 3,1 % en 2015, soutenue par la reprise des économies émergentes et en développement. Cette croissance qui est exposée à des risques non négligeables pourrait dérailler si ces derniers ne sont pas gérés convenablement.

Dans les économies avancées, la reprise lente devrait se poursuivre en raison de la baisse des écarts de production et la croissance devrait s'accélérer pour atteindre 2,1 % en 2016 après 1,9 % en 2015, soit un progrès de 0,2 point de pourcentage. Aux Etats-Unis, l'économie demeure résiliente portée par des conditions financières accommodantes malgré la décision de la Fed du retournement de la politique monétaire vers un resserrement progressif de la liquidité. La croissance est projetée à 2,6 % en 2016, soit une amélioration timide de 0,1 point de pourcentage par rapport à 2015. Il sied de noter que le renforcement du dollar attaché à la décision de la Fed est de nature à réduire la compétitivité des produits manufacturés des Etats-Unis en les rendant plus onéreux ; ce qui est susceptible de freiner l'expansion de l'industrie locale.

S'agissant des économies émergentes et en développement, elles devraient réaliser un léger bon de 0,3 point de pourcentage, avec une croissance de 4,3 % en 2016. Toutefois, ces économies demeurent toujours sous le poids des risques imputables au ralentissement et au rééquilibrage de l'économie chinoise, à la baisse des cours de produits de base ainsi qu'aux tensions dans quelques grands pays émergents. En Chine particulièrement, la croissance devrait ralentir à 6,3 % en 2016 et à 6,0 % en 2017 contre 6,9 % en 2015 et 7,3 % en 2014. Cette situation est expliquée par les effets du rééquilibrage de l'économie de ce pays qui touchent particulièrement les investissements.

Quant à l'Afrique Subsaharienne, la croissance devrait s'accélérer à 4,0 % en 2016 après 3,5 % une année plus tôt en raison de la baisse des prix de produits de base. Il sied de noter que l'obstacle à la croissance dans cette région est imputable au recul des cours de matières premières dont celui du pétrole ainsi qu'à la hausse du coût de l'emprunt ressenti par quelques pays notamment l'Afrique du Sud et le Nigéria.

Graphique 1 : Evolution de la croissance mondiale

Source : BCC sur base des perspectives du FMI de janvier 2016

1.2 Evolution de l'activité dans les principaux pays et zones économiques

1.2.1 Pool Europe

A l'issue de la réunion de janvier des Gouverneurs de la Zone euro, il est apparu la nécessité pour la BCE de procéder à un nouvel assouplissement monétaire lors de la réunion du 10 mars 2016. Cette situation est le fait de l'inflation qui est en légère hausse, s'établissant à 0,4 % au mois de janvier contre 0,2 % à fin décembre 2015, selon une première estimation publiée par l'Office de la Statistique de l'Union Européenne. Par ailleurs, le taux chômage a encore reculé en novembre à 10,5 % contre une prévision de 10,7 %, soit son plus bas niveau depuis octobre 2011.

1.2.2 Pool Amérique

Aux Etats-Unis, selon la première estimation du département du commerce, le PIB a crû de 0,7 % en rythme annuel au quatrième trimestre 2015 contre une prévision de 0,9 %, après une hausse de 2 % au troisième trimestre, portant ainsi la croissance pour 2015 à 2,4 % comme en 2014.

Ce résultat tient en partie à la baisse de la demande intérieure caractérisée par (i) une décélération des dépenses de consommation, lesquelles ont progressé de 2,2 % contre 3,0 % au trimestre précédent et (ii) une chute des investissements des entreprises, notamment dans le secteur énergétique, lesquels ont reculé de 2,5 % au 4^{ème} trimestre à la suite de la baisse des cours du pétrole. Il sied de noter que la demande extérieure s'est ressentie des effets de l'appréciation du dollar américain. En effet, les exportations ont reculé de 2,5 % contre une décélération des importations de 1,1 %.

1.2.3. Pool Pays d'Asie et pays émergents

Au Japon, la Banque Centrale a annoncé l'instauration de taux d'intérêt négatifs à la suite des turbulences observées sur les marchés sur fond de la baisse des prix du pétrole et des incertitudes dans les pays émergents, particulièrement en Chine. Ainsi, le taux de dépôt, au jour le jour, est fixé à -0,1 %. Cette mesure, qui s'apparente à celle de la BCE portant sur les facilités des dépôts, devrait entrer en vigueur à partir du 16 février courant et pourrait stimuler l'inflation qui est toujours à un niveau bas.

1.2.4. Pool Afrique

En vue de booster la croissance économique, notamment dans les pays exportateurs du pétrole de l'Afrique Subsaharienne, le FMI estime que la solution passerait par la mise en œuvre de politiques saines, propres à préserver la stabilité macroéconomique et à lever les obstacles à la croissance. Par contre, les pays importateurs du pétrole devraient réaliser une inflation faible et doper les dépenses de consommation. Selon le FMI, le faible niveau des cours du pétrole est une nouvelle réalité pour les pays d'Afrique centrale. Cette institution invite donc les pays membres de la CEMAC qui dépendent des hydrocarbures à accélérer la diversification de leurs activités.

1.3 Marchés des produits de base intéressant l'économie congolaise.

A fin janvier 2016, les cours de produits énergétiques, miniers et céréaliers intéressant l'économie congolaise ont connu une évolution divergente.

Tableau 1 : Produits miniers et énergétiques

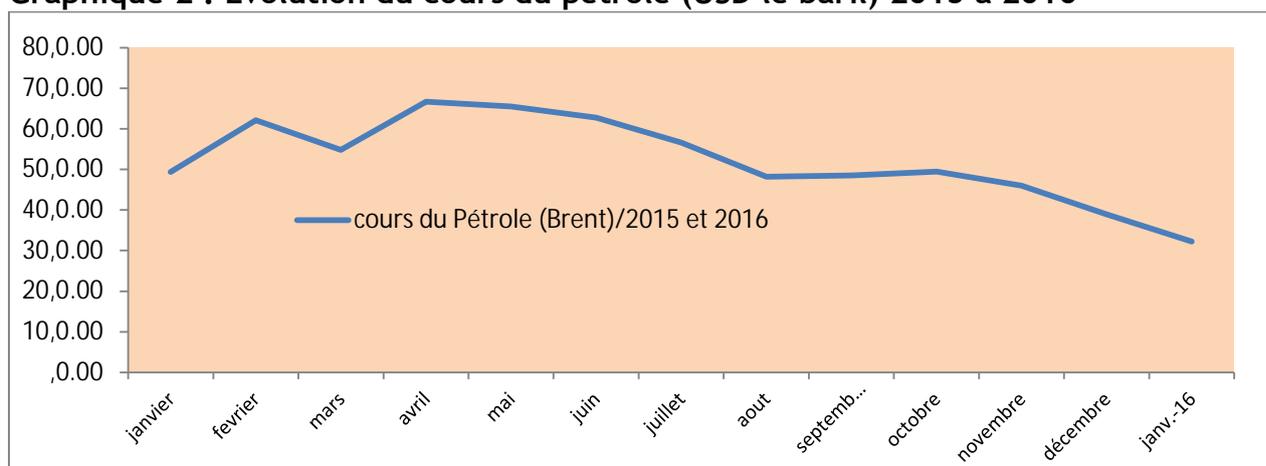
	30-janv-15	31-déc-15	29-janv-16
Produits énergetiques			
Pétrole (brent) \$/baril			
<i>cours</i>	49,39	38,89	32,25
<i>variation hebdo. (en %)</i>	-21,59	-15,53	-17,07
Produits miniers			
Cuivre LME \$/tm			
<i>cours</i>	5 868,02	4 628,00	4 481,50
<i>variation hebdo.(en %)</i>	-8,72	-4,24	-3,17
Cobalt Londres \$/tonne			
<i>cours</i>	31 775,47	22 569,34	22 942,29
<i>variation hebdo. (en %)</i>	0,87	-16,26	1,65
Or New York \$/o.t.			
<i>cours</i>	1 253,15	1 069,99	1 094,06
<i>variation hebdo.(en %)</i>	4,59	-1,69	2,25

Source : BCC sur base des données de les Echos.

✓ Pétrole

Au 29 janvier 2016, les prix du pétrole ont baissé, rattrapés par la perspective d'une offre toujours excédentaire et alors que les espoirs d'un accord entre les pays producteurs pour réduire les excédents se sont amenuisés. Ainsi, le baril de Brent s'est situé en moyenne mensuelle à 32,25 USD, soit un recul de 34,7 % et 17,07 % respectivement par rapport aux mois de janvier et de décembre de 2015. Par ailleurs, il sied de noter en cas d'absence d'un accord entre les pays producteurs et du retour de la production iranienne sur le marché, cette situation pourrait encore perdurer.

Graphique 2 : Evolution du cours du pétrole (USD le baril) 2015 à 2016

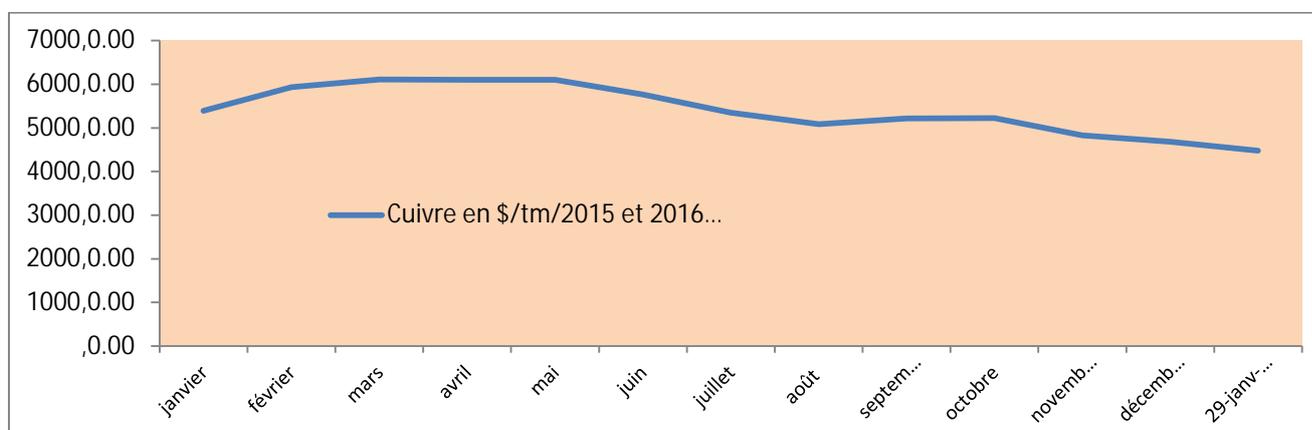


Source : Banque Centrale du Congo

✓ Produits miniers : Cuivre

A fin janvier 2016, le prix du cuivre sur le marché de Londres a affiché une baisse de 3,2 % par rapport à fin décembre 2015. Rapproché à son niveau de la période correspondante de 2015, il s'observe un repli de 23,6 %, situant le cours à 4.481,50 USD la tonne. La baisse remarquable du cours du cuivre tient au ralentissement de l'économie chinoise, premier importateur mondial.

Graphique 3 : Evolution du cours du cuivre de 2015 à 2016



Source : Banque Centrale du Congo

Tous droits réservés. Les reproductions à usage pédagogique et non commercial sont autorisées sous réserve de citer la source.

✓ Produits agricoles

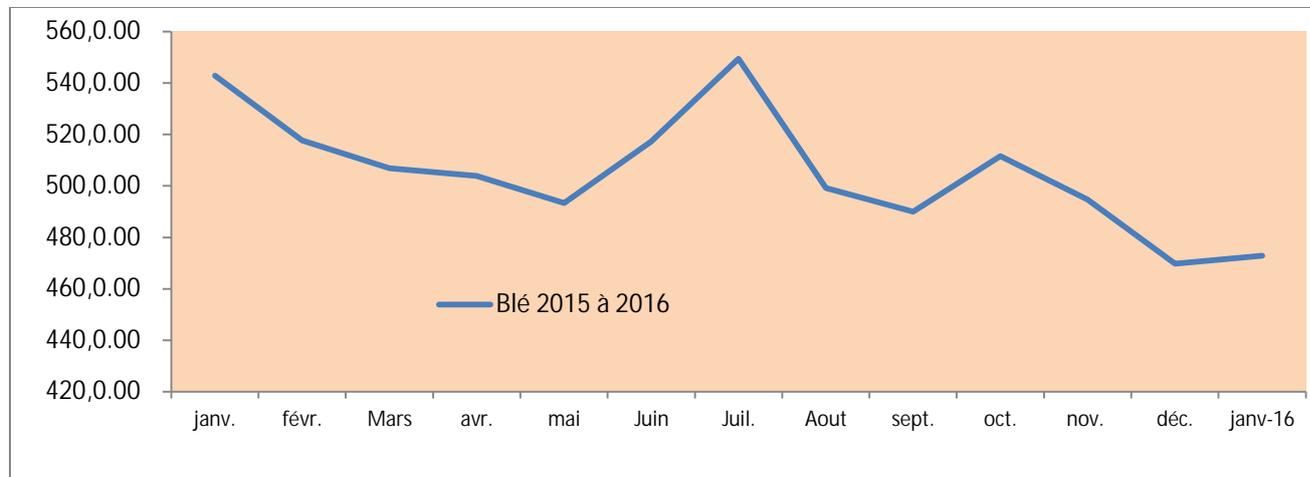
A fin janvier, le prix du blé a connu une légère hausse de 0,04 % tandis que celui du maïs a baissé de 2 % par rapport au 31 décembre 2015. Les cours de ces produits se sont fixés respectivement à 472,82 USD la tonne et 132,94 USD, soit de baisses respectives de 12,9 % et 6,7 % en comparaison au mois du janvier de l'année passée.

Tableau 2 : Produits agricoles

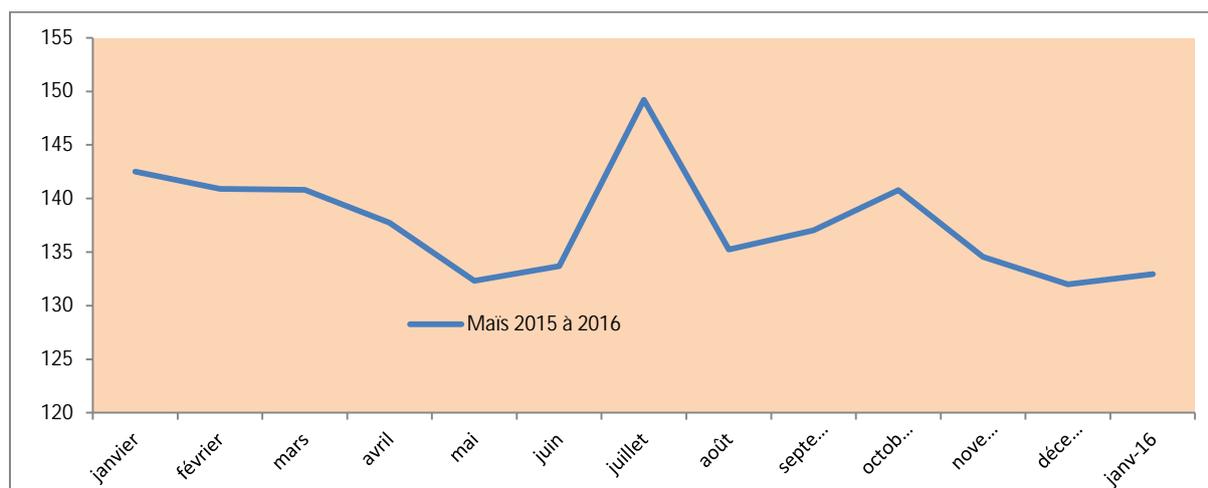
	janv-15	31-déc-15	29-janv-16
Produit agricoles			
Riz Chicago Cts/lb			
<i>cours</i>	11,18	11,12	11,18
<i>variation hebdo.(en %)</i>	-7,60	-7,15	0,54
Blé Chicago \$/tonne			
<i>cours</i>	542,95	472,63	472,82
<i>variation hebdo.(en %)</i>	-11,67	-4,47	0,04
Maïs Chicago \$/tonne			
<i>cours</i>	142,51	135,65	132,94
<i>variation hebdo.(en %)</i>	-2,45	0,81	-2,00

Source : BCC sur base des données de les Echos

Graphique 4 : Evolution du cours du blé



Source : Banque Centrale du Congo

Graphique 5 : Evolution du cours du maïs

Source : Banque Centrale du Congo

1.4 Parité euro dollar

A fin janvier 2016, la parité euro dollar américain s'est située à 1,083 contre 1,09 à fin décembre 2015.

Tableau 3 : Parité euro dollar

	janvier	février	mars	avril	mai	juin	juillet	août	sept	Oct.	Nov.	31-déc-15	Taux moyen
2015	1,13	1,12	1,07	1,12	1,1	1,11	1,109	1,121	1,118	1,093	1,07	1,09	1,104
2016	1,083												

Source : forex.tradingsat.com

II. EVOLUTION DES ACTIVITES DANS LES PRINCIPAUX SECTEURS

2.1 SECTEUR REEL

2.1.1 Croissance économique

Les estimations faites sur base des réalisations de production à la fin du troisième trimestre de 2015 confirment le ralentissement de la croissance. En effet, de 9,2 % estimé à fin mars, la croissance économique est passée à 8,4 % à fin juin avant de tomber à 7,7 % à fin septembre. Cette évolution est due à la modération du rythme de production dans le secteur des mines, dans un environnement de plus en plus incertain marqué par la poursuite de la baisse des cours de matières premières.

Tous droits réservés. Les reproductions à usage pédagogique et non commercial sont autorisées sous réserve de citer la source.

Rapprochée à la moyenne projetée pour l'Afrique subsaharienne de 3,5 %, la croissance de l'économie congolaise serait supérieure de 4,2 points de pourcentage.

Toute chose restant égale, ce rythme baissier de la croissance, provoqué principalement par la décélération de la production dans le secteur des mines, devrait affecter le niveau de l'activité productive initialement projeté pour l'année 2016. Cette évolution prévisionnelle correspond à un taux de croissance de 8,2 % en 2016 contre 9,0 % initialement prévu. La Commission des Etudes Statistiques des Comptes Nationaux est à pied d'œuvre pour la validation de ces premières estimations de la croissance.

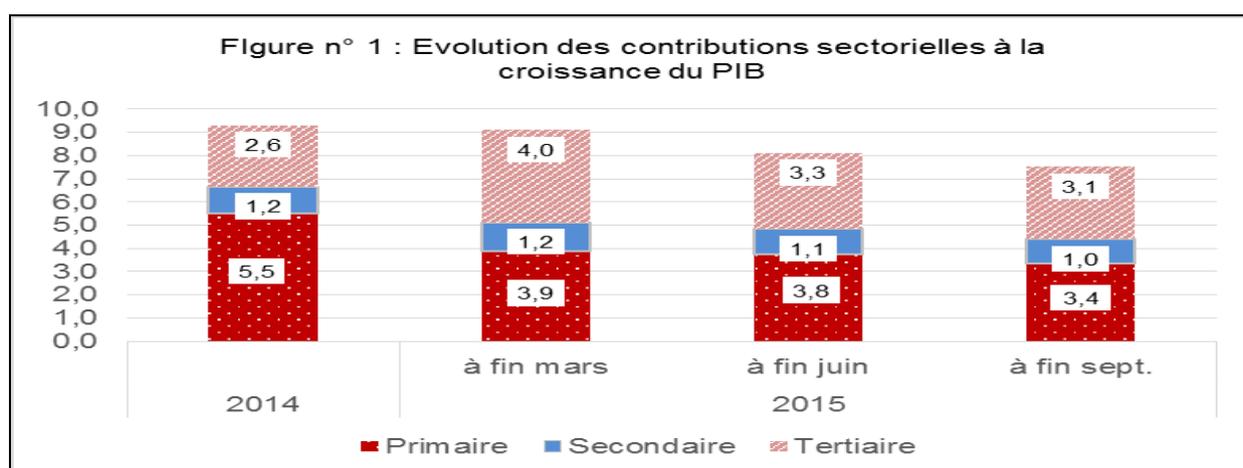
• Approche par la production

L'analyse de cette approche révèle qu'en dépit des pesanteurs de l'environnement international, l'activité à l'interne en 2015 reste soutenue en premier lieu par le secteur primaire, soit 3,4 points de croissance. Ce niveau constitue néanmoins un fléchissement de sa contribution revenant de 3,8 points à fin juin et 3,9 points à fin mars, contre 5,5 points en 2014. La branche « extraction » demeure le moteur de la croissance avec une contribution de 2,5 points.

S'agissant du secteur tertiaire, ce dernier vient en deuxième position en termes de contribution à la croissance avec 3,1 points, grâce au dynamisme des activités des « Transports et Télécommunication » et de « Commerce » à concurrence de 1,2 et 0,9 et 1,1 points, respectivement.

Pour ce qui est du secteur secondaire, sa contribution à la croissance accuse un léger repli, passant de 1,1 point à fin juin à 1,0 à fin septembre 2015, en raison notamment du déficit énergétique et du ralentissement du rythme d'exécution des travaux d'infrastructures.

Graphique 6 : Evolution des contributions sectorielles à la croissance



Source : Commission des Etudes Statistiques des Comptes Nationaux

**Tableau 4 : Estimation de la croissance du PIB suivant l'approche par la production
(en milliards de CDF, au prix de 2005 sauf indication contraire)**

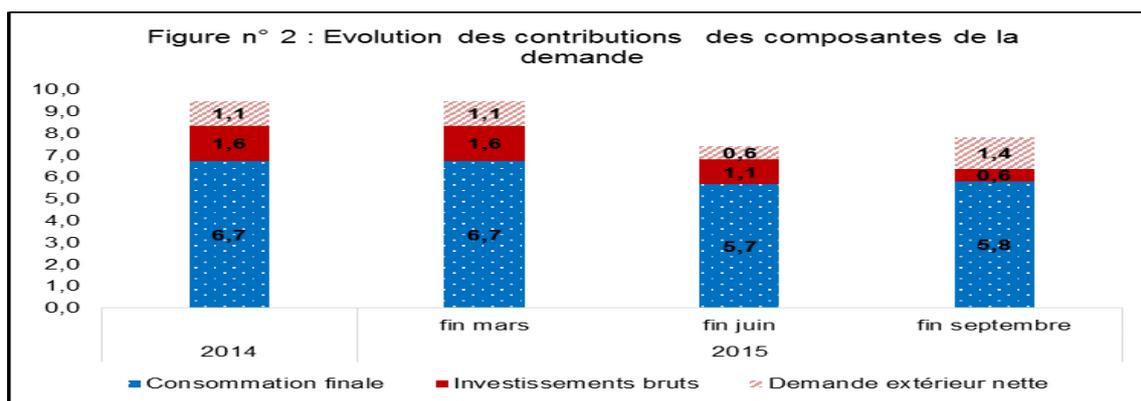
Branches d'activité	2014	2015	2014		2015	
			Variation en %	Contrib. en pts	Variation en %	Contrib. en pts
Secteur primaire	4 357,31	4 695,80	13,2	5,5	7,8	3,4
Agriculture, forêt, élevage, chasse et pêche	1 700,80	1 785,80	4,7	0,8	5	0,8
Extraction	2 656,51	2 909,90	19,3	4,7	9,5	2,5
Secteur secondaire	1 551,63	1 656,70	7,4	1,2	6,8	1
Industries manufacturières	1 088,39	1 190,00	9,9	1,1	9,3	1
Bâtiment et travaux publics	395,45	399,7	1,2	0	1,1	0
Electricité, gaz, vapeur et eau	67,78	67	6,3	0	-1,2	0
Secteur tertiaire	3 880,32	4 195,50	6,7	2,6	8,1	3,1
Commerce	1 415,70	1 342,90	4,8	0,7	6,6	0,9
Transports et télécommunications	1 220,22	1 509,30	6	0,8	10,1	1,2
Autres services hors adm. publique	926,12	1013,2	10,9	1	9,4	0,9
Services d'administration publique	382,75	404,5	7,7	0,3	5,7	0,2
SIFIM	-64,47	-74,3	14,7	-0,1	15,3	-0,1
PIB aux coûts des facteurs	9 789,25	10 548,00	9,6	9,3	7,8	7,5
Taxes sur les produits	303,59	324	5,2	0,2	6,7	0,2
PIB aux prix constants du marché	10 092,80	10 872,00	9,50%	9,50%	7,70%	7,70%

Source : CESC

● Approche par la dépense

En 2015, la demande globale, dont la contribution à la croissance est estimée à 6,4 points et pour laquelle les composantes ont évolué respectivement de 5,8 points pour la consommation finale et 0,6 pour les investissements bruts, reste soutenue par la demande intérieure. Il sied de relever que la faible progression des investissements est consécutive notamment au mauvais comportement des cours de produits miniers.

Graphique 7 : Evolution des contributions des composantes de la demande



Source : Commission des Etudes Statistiques des Comptes Nationaux

Quant à la demande extérieure nette, sa contribution s'est améliorée de 0,8 point passant de 0,6 point à fin juin 2015 pour se situer à 1,4 point à fin septembre, suite à la baisse des importations.

Tableau 5 : Estimation de la croissance du PIB suivant l'approche par la demande (en milliards de CDF, au prix de 2005, sauf indication contraire)

PIB Emplois à prix constants de 2005	2014	2015	2014		2015	
			Variation en %	Contrib. en pts	Variation en %	Contrib. en pts
Demande intérieure	12 309,60	12 691,10	6,7	8,3	5,2	6,4
Consommation	9 084,90	9 652,70	7,3	6,7	6,4	5,8
Publique	1 312,20	1 313,90	4,9	0,7	3,6	0,5
Privée	7 772,70	8 338,80	7,8	6,1	6,9	5,3
Investissements bruts	3 224,70	3 038,40	4,8	1,6	1,8	0,6
FBCF	3 224,70	3 009,20	5,4	1,8	0,9	0,3
Publique	806,2	827,5	14,3	1,1	3,7	0,3
Privée	2 418,50	2 181,70	2,7	0,7	0	0
Variation des stocks	0	29,2	-100	-0,2	-	0,3
Demande extérieur nette	-2 216,80	-1 819,10	-4,5	1,1	-6,2	1,4
Exportations de biens et services	2 909,10	3 198,90	21,4	5,6	9,3	2,7
Exportations des biens	2 833,30	3 123,80	23	5,7	10,6	3
Produits miniers (+pétrole)	2 443,80	2 686,00	23,3	5	10,4	2,5
Autres produits	389,5	437,8	20,6	0,7	12,4	0,5
Exportations des services	75,8	75	-17,9	-0,2	-40,3	-0,3
Importations de biens et services	5 125,90	5 018,00	8,7	4,4	2,6	1,3
Importations des biens	4 112,60	4 081,10	5,6	2,4	3,6	1,5
Consommations	753,6	740,6	4,8	0,4	6,6	0,5
Equipements	1 859,40	1 855,00	3	0,6	-0,2	0
Intermédiaires	1 499,60	1 484,80	9,5	1,4	6,8	1
Importations des services	1 013,30	999,7	23,2	2,1	-1,3	-0,1
PIB (Emplois)	10 092,80	10 872,00	9,50%	9,50%	7,70%	7,70%

Source : CESC.N.

2.1.1.1. Baromètre de la conjoncture

En janvier 2016, la confiance des chefs d'entreprises observée sur l'évolution de la conjoncture de l'économie congolaise présente, une fois de plus, une tendance pessimiste, affichant un solde global brut d'opinions de -4,9 % venant de -2,7 % en décembre 2015.

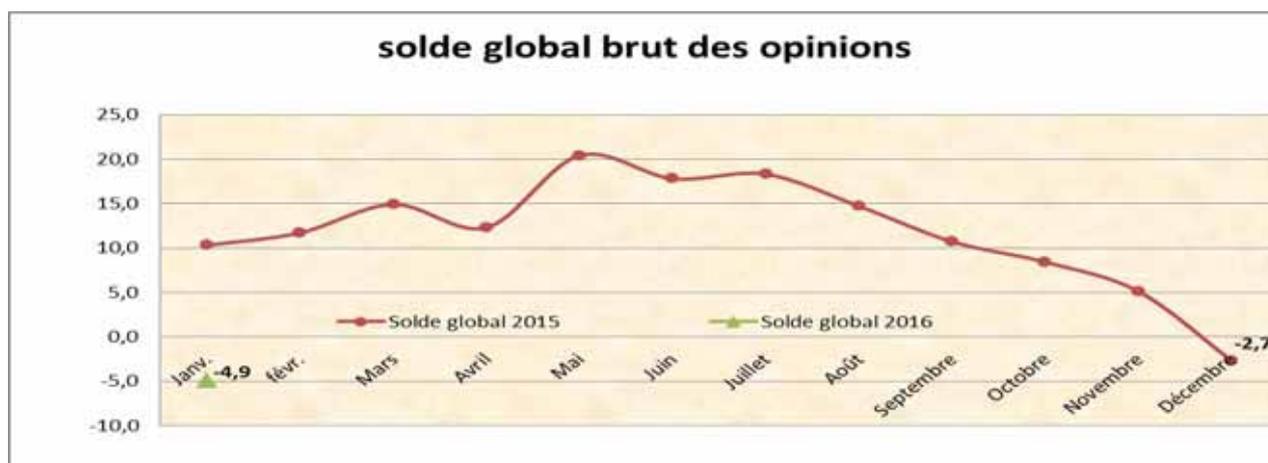
Au niveau international, cet effritement est attribuable à la dégringolade continue des cours de matières premières associée au durcissement des conditions financières qui ont affecté les principaux partenaires commerciaux de la RDC tandis que sur le plan national, cette situation s'explique par le climat socio-politique actuel peu rassurant qui est de nature à accroître les incertitudes dans le chef des entrepreneurs quant à l'amélioration des perspectives économiques intérieures à court terme.

Tableau 6 : Evolution du solde brut d'opinions en 2015 et 2016.

Secteur	2015		2016
	Janvier	Décembre	Janvier
Solde global	10,3	-2,7	-4,9
Industries manufacturières	11,1	40,6	8,6
Electricité et Eau	38,2	22,1	49,2
Industries extractives	7,7	-16	-20,0
Construction	11,1	50	6,6
Services	2,3	14,3	1,6

Source : Banque Centrale du Congo

Graph.8 : Solde global d'opinions des chefs d'entreprises en 2015 - 2016

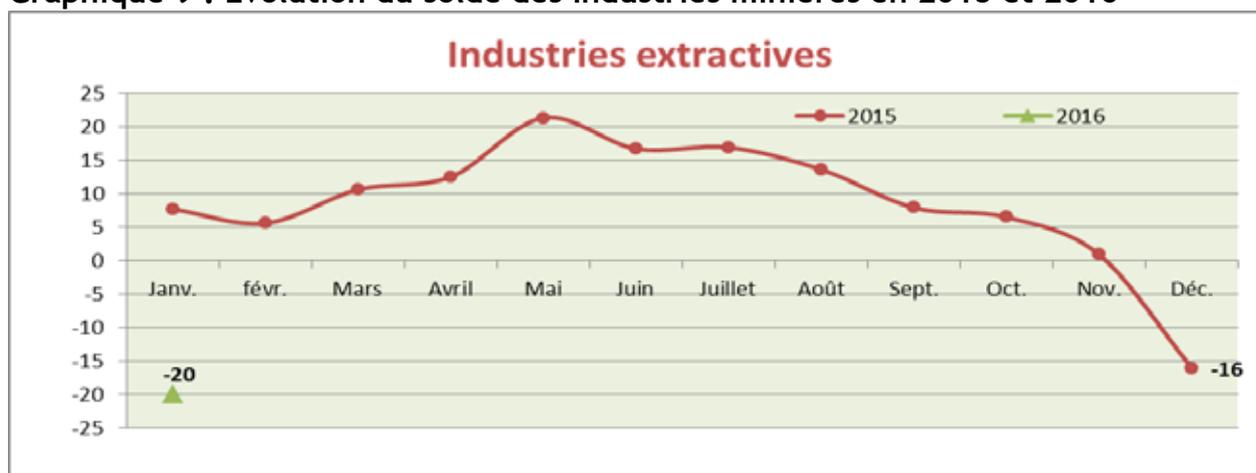


Source : Banque Centrale du Congo

Le profil du climat conjoncturel en RDC par secteurs d'activités économiques au cours du mois de janvier 2016 se présente comme suit :

Dans les Industries Extractives, la dégradation de la confiance des entrepreneurs quant aux perspectives de la conjoncture économique enregistrée en décembre 2015 s'est accentuée, se situant à **-20,0 %** au cours de la période sous examen contre **-16,0 %** un mois auparavant, en raison des perspectives moroses des cours de produits miniers et pétroliers sur les marchés internationaux.

Graphique 9 : Evolution du solde des Industries minières en 2015 et 2016

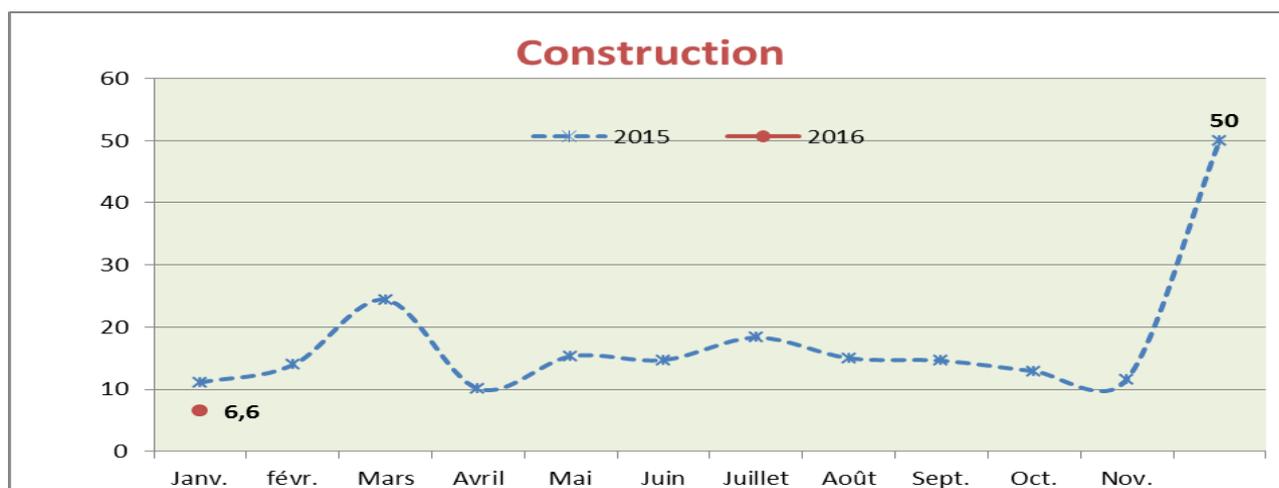


Source : Banque Centrale du Congo

S'agissant de la branche Construction, l'optimisme est resté de mise, en dépit d'un recul prononcé du solde d'opinions des chefs d'entreprises qui a chuté à **+6,6 %** en janvier 2016 contre **+50,0 %** en décembre 2015.

Tous droits réservés. Les reproductions à usage pédagogique et non commercial sont autorisées sous réserve de citer la source.

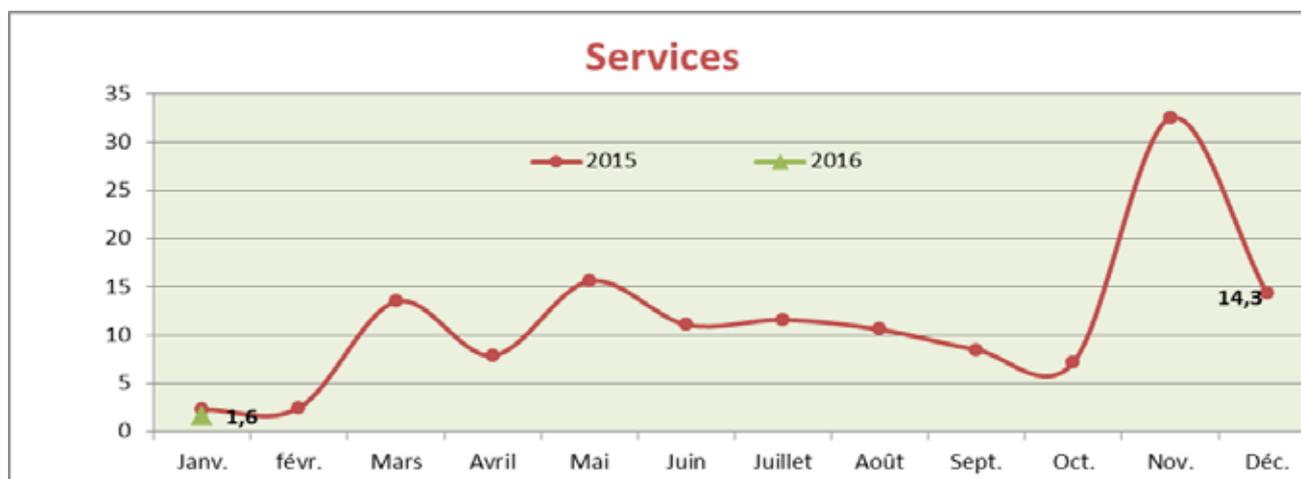
Graphique 10 : Evolution du solde du secteur Construction en 2015 et 2016



Source : Banque Centrale du Congo

Pour ce qui est du secteur des Services, la baisse a été plus modérée dans les Services où le solde d'opinions a fléchi à **+1,6 %**, revenant de **+14,3 %** un mois plus tôt. Cette évolution résulte d'une légère reprise des activités dans les branches des services de réparation, de l'hôtellerie et de restauration ainsi que dans les transports et la télécommunication.

Graphique 11 : Evolution du solde du secteur des Services en 2015 et 2016

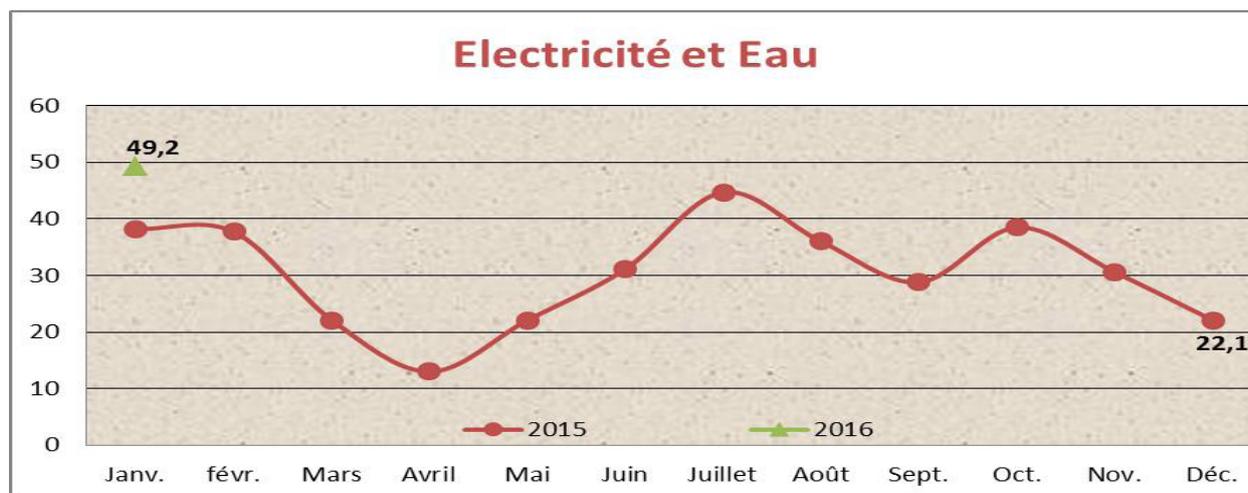


Source : Banque Centrale du Congo

Pour ce qui est de la branche d'électricité et eau, les chefs d'entreprises se sont montrés plus confiants quant à l'amélioration de la conjoncture. En effet, leur solde d'opinions s'est significativement redressé jusqu'à atteindre **49,2 %** en janvier 2016 après un fléchissement à **+22,1 %** enregistré en décembre 2015.

Tous droits réservés. Les reproductions à usage pédagogique et non commercial sont autorisées sous réserve de citer la source.

Graphique 12 : Evolution du solde des Industries énergétiques en 2015 et 2016



Source : Banque Centrale du Congo

Ainsi, dans les industries manufacturières, la confiance des Chefs d'entreprises s'est repliée significativement ramenant le solde d'opinions de **+40,6 %** en décembre 2015 à **+ 8,6 %** au cours du mois sous revue. Cette situation est consécutive à la baisse de la demande des produits de consommation ainsi qu'à la baisse du pouvoir d'achat des ménages.

Graphique 13 : Evolution du solde des Industries manufacturières en 2015 et 2016



Source : Banque Centrale du Congo

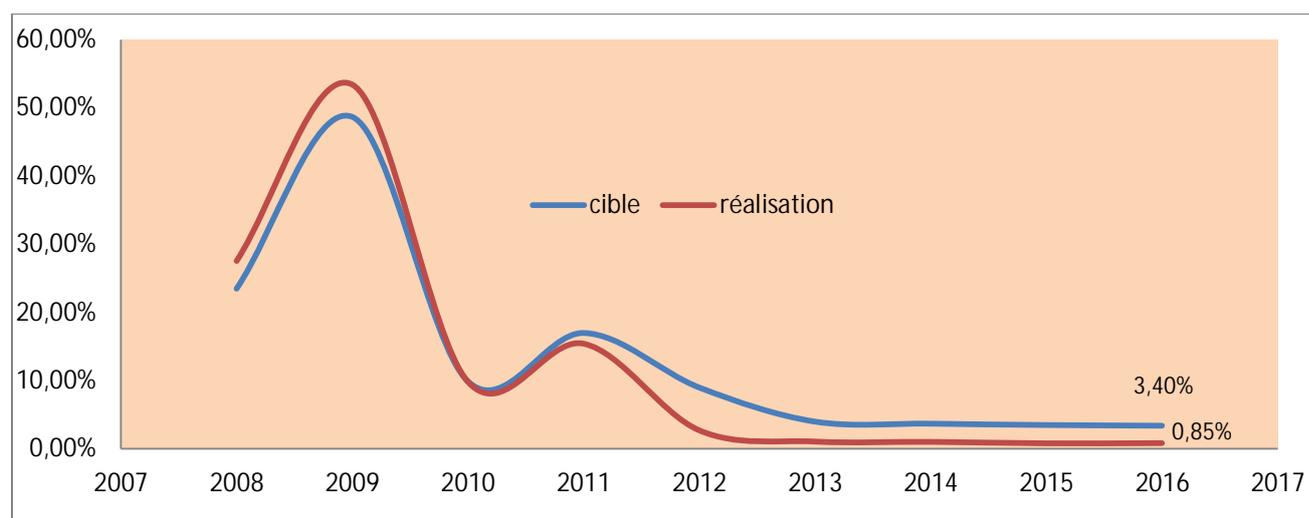
2.1.1.2. Evolution des prix intérieurs

D'une manière générale, l'évolution des prix intérieurs sur le marché des biens et services est demeurée stable, en dépit de fluctuations conjoncturelles liées à l'évolution de l'économie internationale.

Tous droits réservés. Les reproductions à usage pédagogique et non commercial sont autorisées sous réserve de citer la source.

En effet, l'Institut nationale des statistiques a indiqué une légère hausse des prix au niveau national au cours du mois de janvier courant, soit une progression de 0,042 point de pourcentage pour se situer à 0,079 % contre 0,121 % en décembre 2015 et 0,037 % à la même période de 2015. Tenant compte de la tendance actuelle, en glissement, l'inflation a atteint 0,846 % et 1,032 % en annualisé contre un objectif de 3,4 %.

Graphique 14 : Comparaison des taux réalisés et cibles de l'INS



Source : Banque Centrale du Congo sur base des données INS

2.2. SECTEUR PUBLIC

2.2.1. Exécution des Opérations Financières de l'Etat

L'exécution des opérations financières du Trésor, y compris l'amortissement de la dette publique, s'est clôturée par un déficit de 37,3 milliards de CDF en janvier courant, résultant des recettes de 274,3 milliards et des dépenses de 309,0 milliards. Comparativement à l'année 2015, où le Trésor avait réalisé un excédent de 99,6 milliards de CDF, ce solde s'est creusé de 137,4 milliards, d'une année à l'autre.

Tableau 12: Situation mensuelle des opérations du Trésor en 2015 et 2016
(en milliards de CDF)

RUBRIQUES	MOIS DE JANVIER 2015			MOIS DE JANVIER 2016			VARIATION 2015/2016
	Program.	Réalisation	Exéc.en %	Program.	Réalisation	Exéc.en %	
Total revenus et dons	301,9	389,3	129,0	317,5	274,3	86,4	- 29,5
Total dépenses	300,5	289,7	96,4	334,0	309,0	92,5	6,7
Amortissement de la dette	-	-	-	-	2,6	-	-
Solde général (hors amort.)	1,4	99,6	7 163,3	- 16,6	- 34,7	209,6	- 134,8
Solde intégrant l'amort.	1,4	99,6	7 163,3	- 16,6	- 37,3	225,4	- 137,4

Source : PTR du secteur public

➤ Evolution mensuelle des recettes

Les recettes collectées, au cours du mois de janvier, ont atteint 274,3 milliards de CDF contre des prévisions mensuelles de 317,5 milliards, soit un taux de réalisation de 86,4 %. Comparées aux recettes de janvier 2015 établies à 389,3 milliards de CDF, elles ont diminué de 30,1 %.

Rapprochées au mois de janvier 2015, toutes les régies financières ont connu des contreperformances. En effet, leurs recettes ont baissé de 21,7 %, 19,6 % et de 39,2 % respectivement pour la DGDA, la DGI et la DGRAD. Quant aux recettes provenant des pétroliers producteurs, elles ont subi une contraction de 65,1 %.

La diminution des recettes s'explique par les effets de la baisse des cours de matières premières sur les marchés mondiaux principalement celui du cuivre qui reste le principal produit d'exportations de la RDC.

Tableau 13 : Recettes publiques (en milliards de CDF)

RUBRIQUES	MOIS DE JANVIER 2015			MOIS DE JANVIER 2016			VARIATION 2015/2016
	Program.	Réalisation	Exéc.en %	Program.	Réalisation	Exéc.en %	
DGDA	156,7	144,8	92,4	145,0	113,4	78,2	- 21,7
DGI	82,8	163,7	197,6	135,0	131,5	97,4	- 19,6
DGRAD	35,8	36,8	103,0	30,0	22,4	74,6	- 39,2
Pétroliers Producteurs	23,4	19,4	82,8	7,5	6,8	90,3	- 65,1
Dons et autres	3,2	24,6	769,9	-	0,3	-	- 99,0
RECETTES TOT. ET DONNS	301,9	389,3	129,0	317,5	274,3	86,4	- 29,5

Source : PTR du secteur public

Graphique 15 : Composition par rubrique des recettes publiques



Source : PTR secteur public

➤ Evolution mensuelle des dépenses à fin janvier 2016

Les dépenses hors amortissement, à fin janvier, se sont chiffrées à 309,0 milliards de CDF contre une programmation de 334,0 milliards de CDF, représentant un taux d'exécution de 92,5 %. Ces dépenses se sont accrues de 4,1 % par rapport au même mois de l'année passée.

La structure des dépenses laisse apparaître, comme à l'accoutumée, une prépondérance des dépenses courantes qui ont représenté 86,3 % de dépenses totales, soit un taux d'exécution de 85,5 % dont une part de 60,8 % allouée à la rémunération. Pour leur part, les dépenses en capital ont atteint 6,9 % rapportées au total des dépenses.

Tableau 14 : Dépenses publiques (en milliards de CDF)

RUBRIQUES	MOIS DE JANVIER 2015			MOIS DE JANVIER 2016			VARIATION 2015/2016
	Program.	Réalisation	Exéc.en %	Program.	Réalisation	Exéc.en %	
Dépenses courantes	247,2	254,8	103,1	310,3	265,2	85,5	4,1
Intérêt sur la dette dont	6,4	8,0	125,5	7,9	9,4	118,4	16,6
- dette extérieure	0,0	1,1	12 127,9	0,0	2,2	26 887,5	89,2
Dépenses en capital	35,7	34,0	95,1	19,8	23,2	117,3	- 31,6
Autres dépenses	17,6	0,9	5,4	4,0	20,6	514,9	2 079,5
Total dépenses (hors amort)	300,5	289,7	96,4	334,0	309,0	92,5	6,7

Source : PTR du secteur public

2.2.2. Plan de trésorerie de la Banque Centrale du Congo

Au 29 janvier 2016, l'exécution du Plan de Trésorerie de la BCC s'est clôturée par un excédent de 7,0 millions de CDF, résultant des encaissements de 12,80 milliards et des décaissements de 12,79 milliards de CDF.

Tableau 15 : Plan de trésorerie de la BCC en 2014 et 2015
(en milliards de CDF)

RUBRIQUES	CUMUL ANNUEL A FIN DECEMBRE			AU 29 JANVIER 2016		
	2014	2015	VARIATION en %	PROGRAM. MENSUELLE	EXECUTION MENSUELLE	TAUX D'EXEC. En %
ENCAISS.	200,501	198,660	- 0,9	13,293	12,804	96,3
DECAISS.	200,429	198,499	- 1,0	13,293	12,797	96,3
RESULTAT	0,072	0,162	126,1	0,00	0,007	

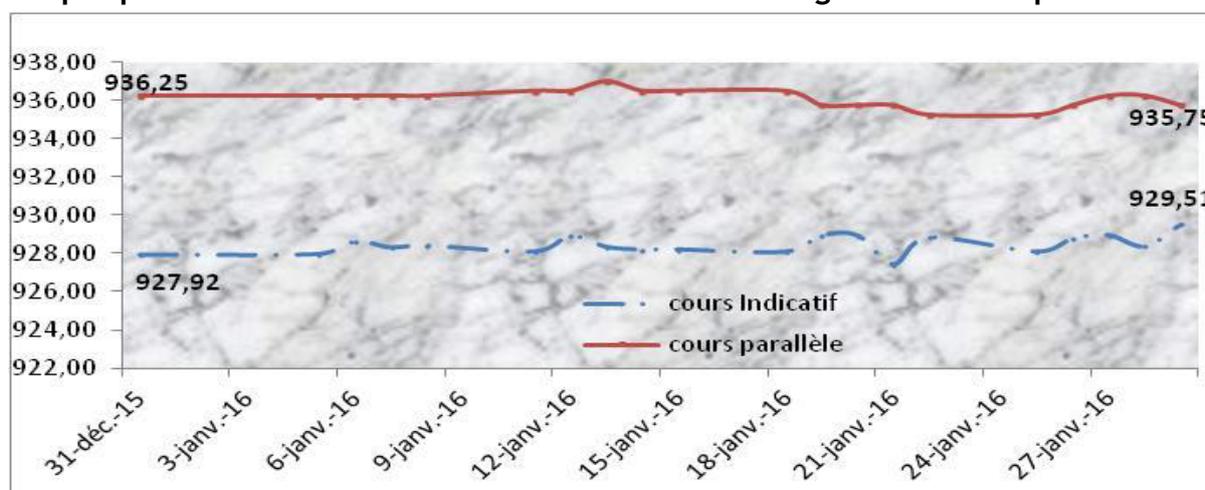
Source : PTR BCC

2.3 SECTEUR EXTERIEUR

2.3.1 Le marché des changes

Au terme du premier mois de l'année 2016, un dollar américain valait 929,51 CDF à l'indicatif et 935,75 CDF sur le marché parallèle. Rapprochée à la situation du mois précédent, il apparait une dépréciation de 0,17 % du cours indicatif contre une appréciation de 0,05 % du cours parallèle. Les tensions observées sur le marché et qui ont débuté à la dernière semaine du mois de décembre 2015, tiennent globalement aux injections de liquidités induites par le déficit des opérations financières de l'Etat dans un contexte de tarissement de l'offre de la devise sur le marché.

Graphique 16 : Evolution mensuelle des taux de change indicatif et parallèle



Source : Banque Centrale du Congo

Tous droits réservés. Les reproductions à usage pédagogique et non commercial sont autorisées sous réserve de citer la source.

Tableau 16 : Evolution des taux indicatif et parallèle en 2015 et 2016

	Taux de change CDF/1 USD		Variation en %		var. en% par rapport à fin déc. -14	
	Indicatif	Parallèle	Indicatif	Parallèle	Indicatif	Parallèle
31-déc.-14	924,51	932,25				
30-janv.-15	925,32	932,00	0,14	0,00	-0,09	0,03
31-août-15	927,65	933,00	-0,37	-0,13	-0,34	-0,08
30-sept.-15	925,45	932,25	0,24	0,08	-0,10	0,00
30-oct.-15	928,02	931,25	-0,28	0,11	-0,38	0,11
30-nov.-15	925,73	931,75	0,25	-0,05	-0,13	0,05
31-déc.-15	927,92	936,25	-0,24	-0,48	-0,37	-0,43
	Taux de change CDF/1 USD				var. en% par rapport à fin déc. -15	
29-janv.-16	929,51	935,75	-0,17	0,05	-0,17	0,05

Source : Banque Centrale du Congo.

2.3.2. Budget en devises et réserves internationales

L'exécution du budget en devises au 29 janvier 2016 s'est soldée par un déficit mensuel de 39,24 millions de USD découlant des recettes de 5,51 millions de USD et de dépenses de 39,24 millions. Il sied de noter qu'au cours du mois sous analyse, l'Institut d'Emission n'a procédé à aucun achat de devises sur le marché, bien au contraire, il a cédé 5,0 millions de USD. Ainsi, au terme du mois, les réserves se sont fixées à 1.369,84 millions de USD, soit 6,05 semaines d'importations des biens et services sur ressources propres.

Tableau 17. Exécution du budget en devises en 2015 (en millions de USD)

	janv-15	déc-15	cumul 2015	29-janv-16
Stock initial	1 645,14	1 477,48		1 403,58
I. FLUX PROJETES EN RECETTES	148,76	39,70	647,32	5,51
A. Recettes d'exploitation	3,52	34,50	199,64	5,48
Redevance de Contrôle de Change	2,86	3,80	45,36	4,49
B. Opérations de change	145,25	5,20	447,68	0,03
1. Rachats recettes fiscales et non fisc.	105,06	5,20	280,97	0,03
2. Rachats Financements extérieurs	20,19		31,31	-
3. Achats interbancaires/Adjudications	20,00		135,40	-
II. FLUX PROJETES EN DEPENSES	41,06	113,61	888,89	39,24
A. Dépenses du Trésor	37,15	100,06	800,00	30,80
1. Service de la dette extérieure	0,54	32,89	199,54	2,89
2. Paiements diverses créances	4,72	6,43	67,61	5,17
3. Fonctionnement	31,89	60,74	532,85	22,74
- Fournisseurs	10,28	38,46	221,23	5,79
- Institutions	11,21	14,53	145,71	5,42
- Armée			23,09	6,27
B. Dépenses de la BCC	3,91	13,54	88,89	8,44
Ventes interbancaires				5,00
BALANCE(I -II)	107,71	- 73,90	- 241,57	- 33,74
Stock final (SI+REC-DEP)	1 752,85	1 403,58	1 403,58	1 369,84

Source : Banque Centrale du Congo

Tous droits réservés. Les reproductions à usage pédagogique et non commercial sont autorisées sous réserve de citer la source.

Tableau 18 : Réserves de change (en millions de USD)

	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	29/01/2016
Réserves brutes	88,9	1.010,8	1.327,2	1.272,7	1.634,2	1.745,4	1.645,1	1.403,58	1.369,84
Semaines d'importations	0,47	7,85	7,73	7,2	9,35	9,25	7,87	5,80	6,05

Source : Banque Centrale du Congo

2.4. Secteur Monétaire

2.4.1. Analyse de l'offre de la monnaie centrale

A fin janvier 2016, la masse monétaire s'est chiffrée à 4.294,8 milliards de CDF, soit une baisse de 1,86 % par rapport à fin décembre 2015 contre une hausse de 2,0 % à la période correspondante de 2015. Cette diminution est expliquée par une décroissance tant des avoirs extérieurs nets que des avoirs intérieurs nets respectivement de 1,68 % et 2,23 %.

Le rétrécissement de la masse monétaire, au niveau des composantes, est localisé à travers la monnaie (M1) de 6,10 %.

Par contre, l'offre de la monnaie centrale a progressé de 0,04 %, atteignant 1.264,5 milliards de CDF par rapport à fin décembre 2015 contre un recul 5,96 % une année plus tôt.

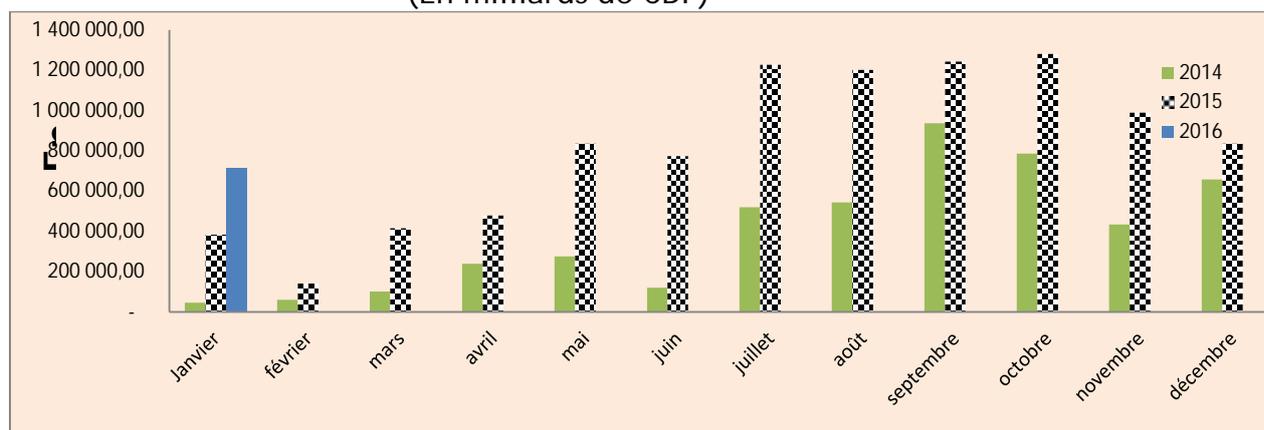
Cette augmentation, au niveau des contreparties, est expliquée par un accroissement des avoirs intérieurs nets de 2,98 % contrecarré par une régression des avoirs extérieurs nets de 16,06 %. Au niveau des composantes, la hausse est localisée notamment au niveau des avoirs excédentaires des banques de 62,29 %.

2.4.2. Marché monétaire

- **Guichet des facilités permanentes**

A fin janvier 2016, le guichet des facilités permanentes a enregistré des opérations mensuelles de 716,40 milliards de CDF contre 835,80 milliards un mois plus tôt, soit une baisse de 119,40 milliards. Pour rappel, les opérations à ce même guichet, au mois de janvier 2015, se chiffraient à 383,04 milliards.

Graphique 17 : Evolution des opérations au guichet des facilités permanentes
(En milliards de CDF)



Source : Banque Centrale du Congo

Tableau 19 : Guichet Facilités permanentes (en milliards de CDF)

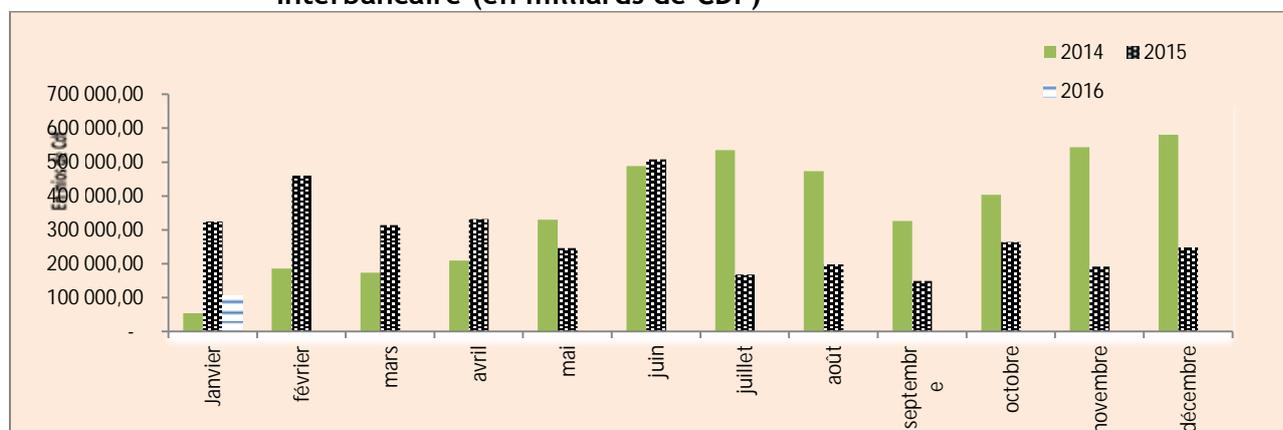
	Année 2015	Janv-16
VOLUME	9.804,89	716,00
Taux d'intérêt %	4,5	4,5

Source : Banque Centrale du Congo

- **Marché interbancaire**

Au 31 janvier 2016, le guichet de l'interbancaire a accumulé des opérations mensuelles à hauteur de 105,2 milliards de CDF contre 247,5 milliards à fin décembre 2015, soit une baisse de 142,30 milliards de CDF. A la même période de 2015, le volume des transactions s'est chiffré à 324,50 milliards de CDF. Le taux moyen pondéré a varié autour de 1,70 %, soit le même niveau qu'à fin décembre 2015.

Graphique 18 : Evolution mensuelle du volume des opérations sur le marché interbancaire (en milliards de CDF)



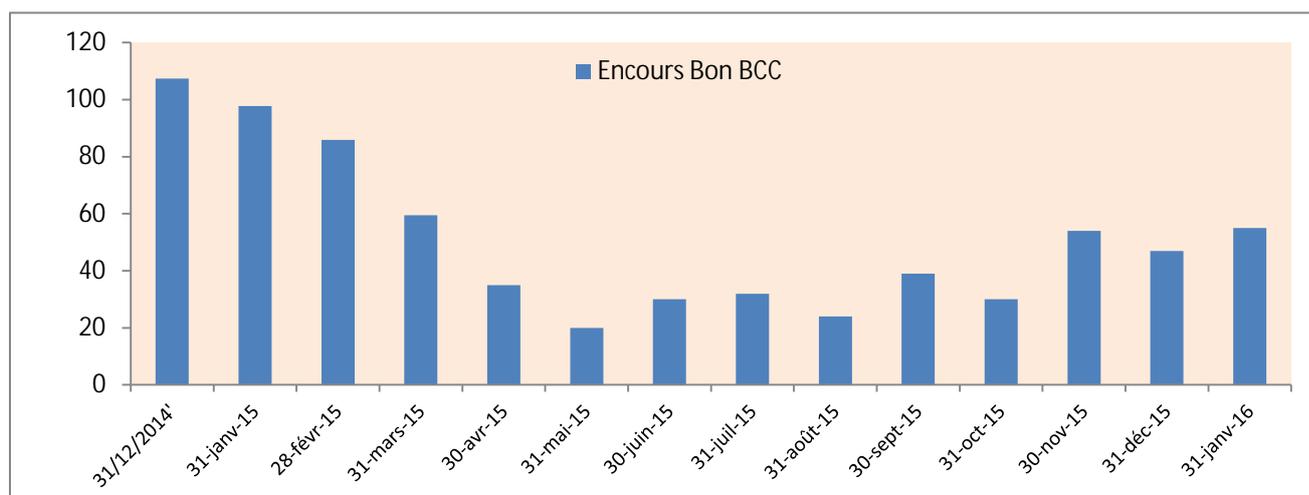
Source : Banque Centrale du Congo

Tous droits réservés. Les reproductions à usage pédagogique et non commercial sont autorisées sous réserve de citer la source.

- **Marché des Bons de la Banque Centrale du Congo**

A fin janvier 2016, l'encours global Bons BCC s'est situé à 55,0 milliards de CDF, venant de 47,0 milliards un mois plus tôt, dégageant une ponction mensuelle de 8,0 milliards de CDF. Cet encours est reparti de la manière suivante : 20,0 milliards pour la maturité à 7 jours, 20,0 milliards pour la maturité à 28 jours et 15,0 milliards pour celle à 84 jours.

**Graphique 19 : Evolution de l'encours du Bon BCC en 2016
(en milliards de CDF)**



Source : Banque Centrale du Congo

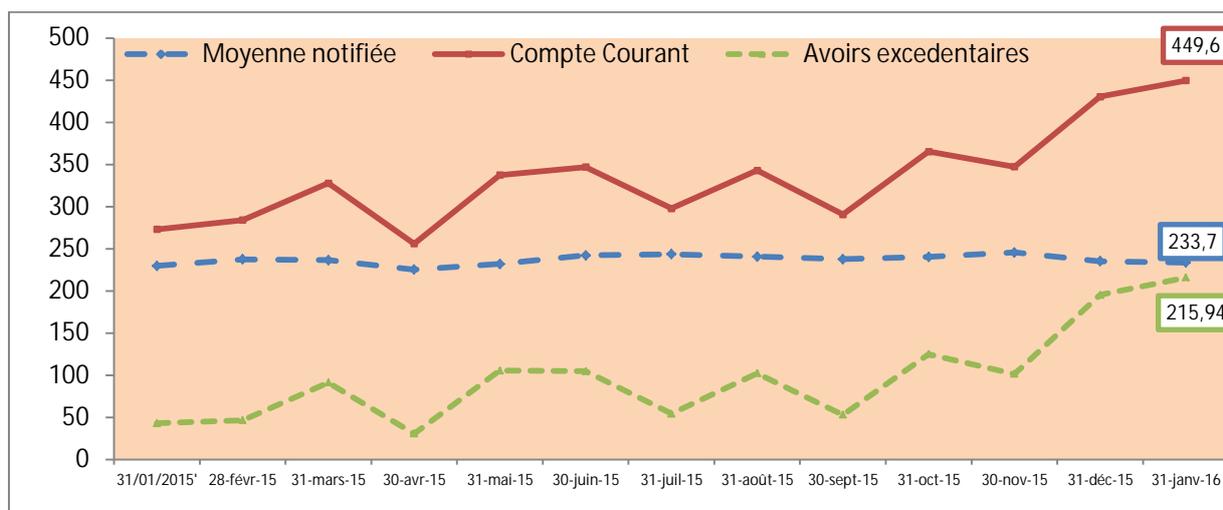
Les taux moyens pondérés des Bons BCC à 7, 28 et 84 jours se sont situés respectivement à 0,25 %, 1,13 % et 0,38 % contre 0,47 %, 0,51 % un mois plus tôt et un taux inchangé pour le trimestre. S'agissant des marges de positivité, le taux directeur réel se chiffre à 1,15 point contre 1,19 point à fin décembre 2015.

Quant aux taux moyens pondérés réels des Bons BCC à 7, 28 et 84 jours, ils sont négatifs pour les maturités à 7 et 84 jours, soit -0,60 point et -0,47 point. Par contre, celle à 28 jours affiche un taux positif de 0,28 point.

- **Evolution des avoirs libres des banques**

Au 31 janvier 2016, le compte courant des banques a connu une hausse de 92,91 milliards de CDF, se situant à 449,60 milliards de CDF contre 356,69 milliards au 31 décembre 2015 et 273,20 milliards à la période correspondante de 2015.

La moyenne de la réserve obligatoire notifiée pour la période du 15 janvier au 14 février 2016 étant de 233,66 milliards de CDF, il se dégage des avoirs excédentaires des banques de 215,94 milliards de CDF contre 43,37 milliards à la période correspondante de l'année 2015.

Graphique 20 : Compte courant des banques en 2016 (en milliards de CDF)

Source : Banque Centrale du Congo

2.4.3. Dynamisme de l'Activité bancaire

2.4.3.1. Dépôts de la clientèle

Au mois de janvier 2016, les dépôts de la clientèle des banques se sont légèrement contractés, atteignant 3.605,87 millions de USD contre 3.667,19 millions au mois de décembre dernier, soit un recul de 1,67 %.

S'agissant de la monnaie de constitution, entre janvier 2015 et janvier 2016, le flux des dépôts en monnaie nationale a été de 9,78 % contre un flux de 2,52 % pour ceux en devises. Pour ce qui est de l'origine des dépôts, il y a lieu de relever que les dépôts de l'Administration publique locale ont enregistré l'accroissement annuel le plus important, soit 19,37 % suivis des ménages réalisant un flux annuel de 8,59 %. Les dépôts des entreprises publiques ont accusé un repli de 15,91 %.

**Tableau 24 : Evolution des dépôts de la clientèle des banques
(en millions de USD)**

TOTAL DEPOTS DE LA CLIENTELE	janv-15	déc-15	janv-16	var. Janv 2016/Dec.2015	Var. Janv.2016/janv. 2015
I. Dépôts de la clientèle par Types	3 479,87	3 667,19	3 605,87	- 1,67	3,62
(a) Comptes ordinaires	2 978,72	3 041,87	2 992,61	- 1,62	0,47
Comptes courants	2 048,99	2 067,17	2 013,72	- 2,59	-1,72
Comptes de chèques	408,19	415,94	424,37	2,03	3,96
Comptes sur livrets	440,11	481,89	477,50	- 0,91	8,50
Provisions crédits	15,66	13,67	9,35	- 31,56	-40,25
Autres	65,76	63,19	67,67	7,07	2,89
(b) Dépôts à terme	461,86	582,57	570,39	- 2,09	23,50
(c) Dépôts à régime spécial	39,29	42,76	42,88	0,27	9,13
II. Dépôts de la clientèle par Monnaies	3 479,87	3 667,19	3 605,87	- 1,67	3,62
MN	526,84	576,91	578,34	0,25	9,78
ME	2 953,03	3 090,28	3 027,53	- 2,03	2,52
III. Dépôts de la clientèle PAR PROVENANCE	3 479,87	3 667,19	3 605,87	- 1,67	3,62
Administration publique	166,13	151,54	173,86	14,73	4,65
Administration publique locale	36,53	48,79	43,61	- 10,63	19,37
Entreprises publiques	291,93	260,67	245,49	- 5,82	-15,91
Entreprises privées	1 451,73	1 563,59	1 477,64	- 5,50	1,79
Ménages	1 533,55	1 642,60	1 665,28	1,38	8,59

Source : Banque Centrale du Congo

2.4.3.2. Crédits à l'économie

A fin janvier 2016, les crédits bruts à la clientèle ont enregistré des progressions de 0,57 % et 17,34 % respectivement par rapport au mois de décembre dernier et à la période correspondante de 2015. Il sied de noter que l'enveloppe des crédits a été dominée par les découverts bancaires ayant engrangé 2,65 % de l'enveloppe totale suivis des crédits à moyen terme de 0,89 %.

La répartition des crédits par secteur laisse entrevoir des flux annuels négatifs de crédits pour les administrations et les entreprises publiques respectivement de 16,67 % et 18,34 % alors que les entreprises privées et les ménages ont enregistré des accroissements de crédits de 19,51 % et 26,70 %.

**Tableau 25 : Evolution des crédits à décaissement à la clientèle
(en millions de USD)**

Rubriques	janv-15	déc-15	janv-16	Var. Janv 2016/Déc.2015	Var. Janv.2016/Janv. 2015
Crédits bruts à la clientèle (1+2)	2 071,09	2 416,30	2 430,12	0,57	17,34
1. Crédits nets par terme	1 980,90	2 304,62	2 316,58	0,52	16,95
Crédits à long terme	85,94	209,20	208,27	- 0,44	142,36
Crédits à moyen terme	533,58	698,15	704,39	0,89	32,01
Crédits à court terme	478,74	335,80	329,42	- 1,90	- 31,19
Découvert bancaire	790,61	875,01	898,24	2,65	13,61
Crédits nets en souffrance	92,04	186,46	176,26	- 5,47	91,52
2. Provisions pour crédits par monnaies	90,19	111,67	113,54	1,67	25,89
Ventilation des crédits par monnaies	1 980,90	2 304,62	2 316,58	0,52	16,95
MN	173,44	278,99	247,14	- 11,42	42,49
ME	1 807,45	2 025,64	2 069,45	2,16	14,50
Crédits bruts à la clientèle par secteur	2 071,09	2 416,30	2 430,12	0,57	17,34
Administration publique	86,81	75,10	72,34	- 3,68	- 16,67
Entreprises publiques	150,18	115,66	122,64	6,04	- 18,34
Entreprises privées	1 233,17	1 473,16	1 473,75	0,04	19,51
Ménages	600,93	752,37	761,39	1,20	26,70

Source : Banque Centrale du Congo

Tableau 26 : Etat des objectifs de la politique monétaire

Instruments	Niveau	Marges	
Taux directeur	2,00 %	1,15 point	
Taux MP (Bons BCC) à 7 jours	0,25	- 0,60 point	
Taux MP (Bons BCC) à 28 jours	1,13	0,28 point	
Taux MP (Bons BCC) à 84 jours	0,38	- 0,47 point	
Coefficient de réserve obligatoire	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Dépôts en ME : - 8 % pour les dépôts à vue - 7 % pour les dépôts à terme ➤ Dépôts en MN : - 2 % pour les dépôts à vue - 0 % pour les dépôts à terme 		
Objectifs de Politique Monétaire	Cible	Réalisations	Ecart
	Janv. 2016	31 janv.-16	
Taux d'inflation en glissement annuel	3,4 %	0,846	-2,55